

LOÏC GIRRE

Les plantes médicinales



Éditions **OUEST-FRANCE**



Les photographies ne comportant pas de mention d'origine sont des photographies originales de l'auteur tirées de « Flore Médicale » de Chaumeton, Poiret et Chamberet, éditée à Paris chez Panckoucke 1842 et 1845 et « Atlas der Officinellen Pflanzen » de Berg et Schmidt, édité à Leipzig chez Félix 1893 à 1902.



Sommaire

- 4 -

Thérapies et plantes

- 8 -

Plantes pour la nervosité et l'insomnie

- 10 -

Plantes pour l'inflammation et les rhumatismes

- 15 -

Plantes pour l'hypertension légère et la circulation cérébrale

- 18 -

Plantes pour le cœur

- 23 -

Plantes pour les veines

- 28 -

Plantes pour la respiration

- 34 -

Plantes pour la digestion

- 40 -

Plantes pour les déchets du métabolisme

- 44 -

Lexique

- 47 -

Index

- 47 -

Bibliographie



La Digitale pourpre

(*Digitalis purpurea* L., *Scrophulariaceae*) est caractéristique des sols siliceux où on la rencontre dans les bois, les clairières et sur les talus.

C'est une plante bisannuelle à tige creuse, pouvant atteindre 1 mètre de hauteur. Les feuilles, très grandes, lancéolées, sont molles, velues, gaufrées à la face inférieure ; elles sont sessiles au sommet de la tige (la première année, elles ne forment qu'une rosette sans tige florifère). La floraison, de juin à août, fait apparaître des fleurs pourpres, en « doigt de gant », pendantes au sommet de la tige. Le fruit est une capsule renfermant de très petites graines brun clair.

On utilise les feuilles dont la constitution chimique est très bien connue. Les principes actifs sont des hétérosides de

structure cardénolide (action sur le cœur, structure insaturée et fonction olide ou ester interne ou lactone). Le plus important est le digitoxoside.

Par ses principes actifs, la Digitale pourpre est un cardiotonique ; c'est un régulateur de la fonction cardiaque. À dose thérapeutique, on dit qu'elle ralentit, renforce et régularise le rythme cardiaque. Elle augmente surtout la contractilité du myocarde (action inotrope positive). De plus, elle ralentit le rythme (action chronotrope négative) et la conductibilité (action dromotrope négative). On l'utilise par voie buccale, uniquement sous forme de spécialités pharmaceutiques, dans l'insuffisance cardiaque, les troubles de la conduction et les troubles du rythme cardiaque. La Digitale est également diurétique.

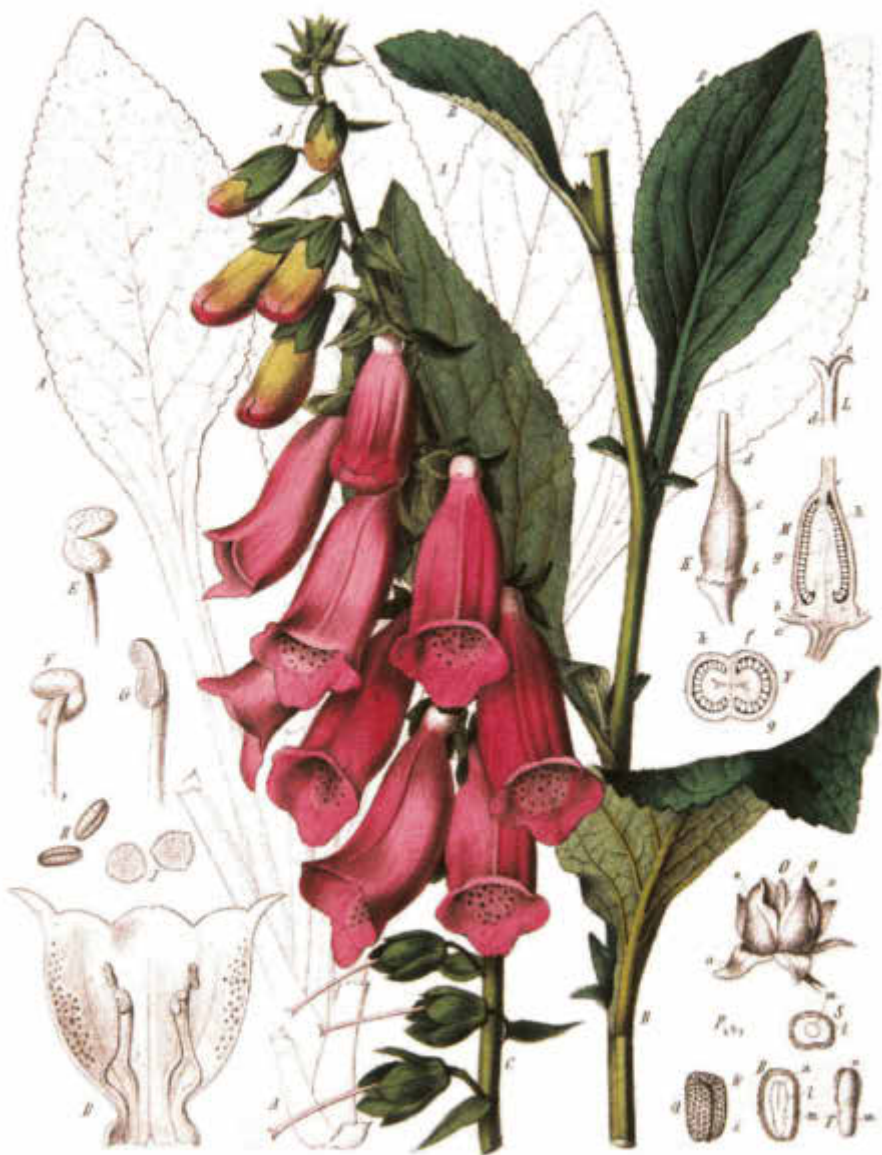


Digitale pourpre.

La Digitale pourpre

C'est une plante très active dont il faut user avec grande modération, uniquement sur prescription médicale, car les cardénolides s'éliminent lentement et les doses thérapeutiques peuvent devenir toxiques si les cures ne sont pas suffisamment espacées. À dose toxique, on constate des troubles digestifs (irritation des muqueuses de la bouche et de l'estomac, nausées, vomissements, diarrhées, salivation importante), des troubles de la vision puis des troubles cardiaques (bradycardie puis alternance de crises de tachycardie et de bradycardie, Fibrillation ventriculaire, syncopes, extrasystoles, grande fatigue musculaire et convulsions précédant éventuellement la mort).

Digitale pourpre.



Plantes pour la respiration

La Belladone (*Atropa belladonna* L., *Solanaceae*) se rencontre surtout en terrain calcaire, dans les bois, les clairières et les décombres.

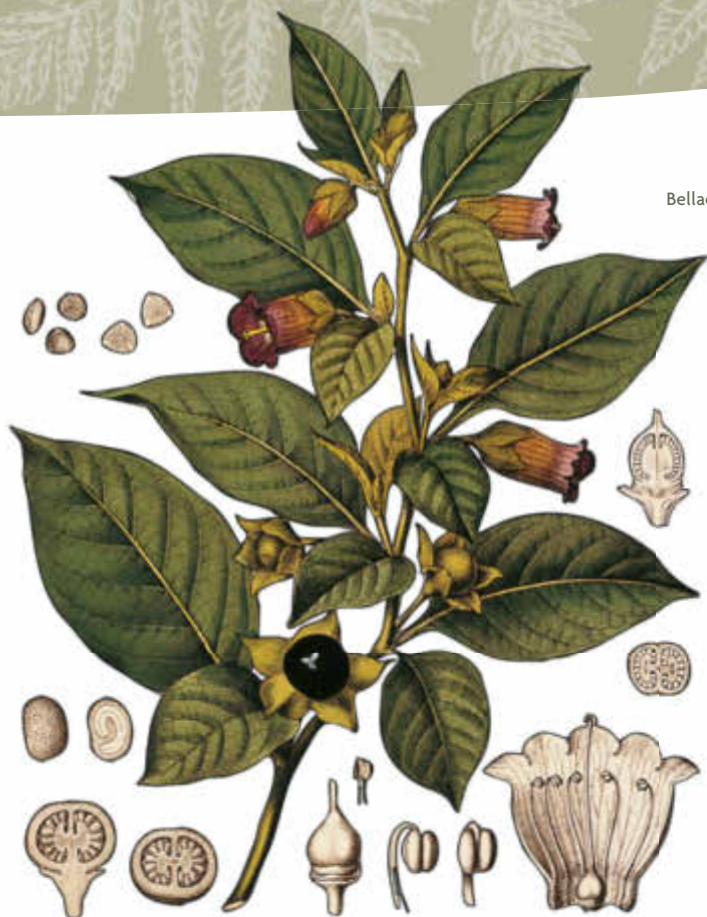
C'est une plante herbacée, vivace, d'environ 1,50 mètre de hauteur. Les feuilles sont grandes, ovales, à odeur désagréable au froissement. Elles sont alternes à la partie inférieure et groupées par deux (une grande et une petite) à la partie supérieure de la plante. Des fleurs brun violacé, de 2 à 5 centimètres, s'épanouissent de juin à septembre ; la fructification, d'août à octobre, faisant apparaître de grandes baies vertes de 1 à 2 centimètres de diamètre, devenant noires à maturité. Ces baies sont entourées d'un calice vert, en étoile.



Belladone.

Toute la plante renferme des alcaloïdes mais les feuilles sont les organes les plus riches ; ce sont elles que l'on utilise.

En ce qui concerne la pharmacologie, l'hyoscyamine est le constituant le plus actif. C'est un parasympholytique, c'est-à-dire un inhibiteur du système nerveux parasympholique et un antagoniste compétitif et réversible de l'acétylcholine (anticholinergique). Il provoque donc une paralysie du nerf pneumogastrique qui se traduit par une accélération du rythme cardiaque et une légère hypertension. Il provoque également une dilatation de la pupille (mydriase) par paralysie du sphincter de l'iris, accompagnée d'une augmentation de la pression intra-oculaire. On note également une dilatation des bronches, une diminution des contractions intestinales et de toutes les sécrétions (lacrymale, salivaire, nasale, bronchique, sudorale et gastrique). L'atropine possède les mêmes propriétés mais à un degré moindre. Par l'action de ces principes actifs, la Belladone est utilisée surtout comme spasmolytique dans les troubles digestifs et respiratoires, et comme antisécrétoire. On emploie aussi l'atropine en ophtalmologie, notamment pour faciliter l'examen du fond d'œil.



Belladone.

La Belladone

Comme il est de règle avec de nombreuses plantes médicinales, c'est aussi un végétal extrêmement toxique. C'est la consommation des baies qui est la principale source des hospitalisations urgentes. Ces fruits ressemblent en effet plus ou moins à des cerises et attirent les enfants mais aussi parfois des adultes inconscients des dangers des substances naturelles. Dans cette intoxication, une atteinte du système nerveux central s'ajoute aux effets physiologiques qui sont exacerbés. Les symptômes commencent par des troubles digestifs (nausées, vomissements), une sécheresse de la bouche et des muqueuses très accentuée, une rougeur de la face et du cou, de la tachycardie et une mydriase avec troubles oculaires (photophobie). Ensuite, l'atteinte du système nerveux central se manifeste par des céphalées, des vertiges, de l'agitation et un délire qui peut être furieux (d'où le nom de cerise furieuse). Des hallucinations visuelles et auditives apparaissent, ainsi que des convulsions. On note toujours une hyperthermie importante puis survient une dépression cardio-respiratoire avec coma. Il y a alors risque d'apnée conduisant à la mort.

Plantes pour les déchets du métabolisme

La Bourdaine (*Rhamnus frangula* L., *Rhamnaceae*) est fréquente, en terrain siliceux, dans les bois humides et le long des cours d'eau. C'est un arbrisseau, de 3 à 6 mètres de hauteur, à rameaux, peu nombreux mais très ramifiés aux extrémités, à écorce brun rougeâtre ponctuée de blanc (lenticelles). Les feuilles, entières, alternes, sont glabres et luisantes ; elles présentent des nervures secondaires parallèles, saillantes qui s'incurvent et confluent sur le bord du limbe. Des fleurs blanc verdâtre sont visibles d'avril à juillet et le fruit est une drupe verte, puis rouge et noire à maturité en automne (septembre à novembre).

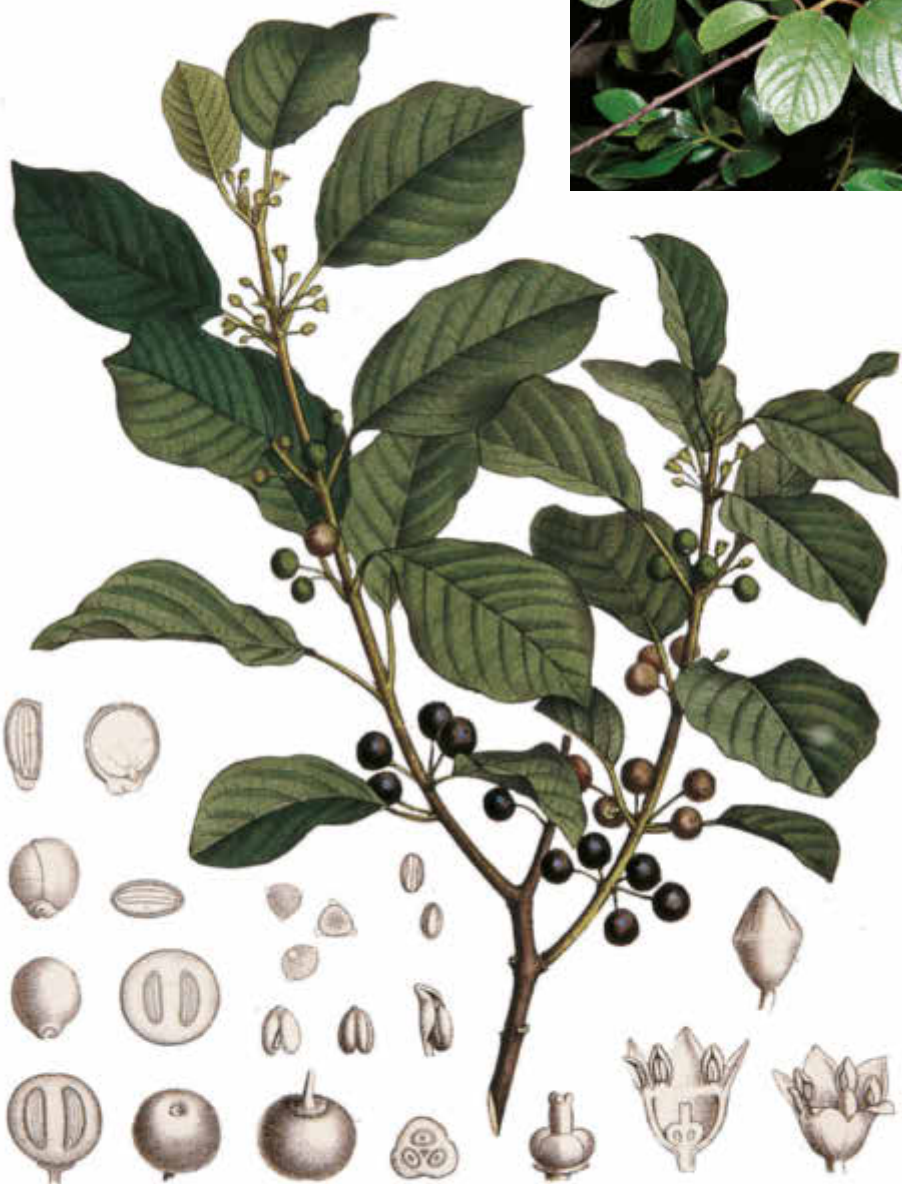
La drogue est constituée par l'écorce des tiges et des branches, récoltée de mai à juillet. Elle renferme des hétérosides d'antraquinones et des hétérosides d'antrones et de diantrones, formes réduites des antraquinones.

Par son écorce et ses hétérosides, la Bourdaine est un laxatif qui stimule et régularise le péristaltisme intestinal dans la constipation chronique. Les hétérosides de formes réduites (anthrones) sont plus actifs et prédominent dans la plante fraîche (ils disparaissent par dessiccation) ;

ils provoquent une violente purgation (drastique) et sont donc toxiques, c'est pourquoi il ne faut utiliser l'écorce qu'au moins un an après la récolte.

La Bourdaine

La Bourdaine est encore un exemple d'une excellente plante médicinale dont il faut user avec discernement. À trop forte dose ou avec des écorces fraîches, apparaissent des vomissements, des coliques et des selles sanglantes ; des lésions rénales avec néphrite ont pu être constatées. À très forte dose, on observe des vertiges, des convulsions, une mydriase, une syncope, des troubles hydroélectrolytiques gravissimes et la mort peut survenir en quelques heures. C'est également une plante qui, même utilisée à dose thérapeutique, doit être prise en cures discontinues car elle peut entraîner la « maladie des laxatifs » avec irritation intestinale, constipation, faiblesse musculaire due à une perte importante de potassium. De plus, elle est contre-indiquée aux personnes atteintes de gastralgies, de colites, d'hémorroïdes, aux femmes enceintes et aux enfants. Enfin, encore une fois, on a signalé des intoxications avec coliques, mydriase et convulsions après consommation des fruits.

A close-up photograph of a branch with several green, serrated leaves. Small yellow flowers are visible at the ends of the branches.

Index

- Aconit **30**
Ail **16**
Artichaut **36**
Aubépine **22**
Belladone **28**
Bourdaïne **41**
Camomille romaine **34**
Cassis **10**
Datura officinal **31**
Digitale pourpre **20**
Fragon **23**
Fumeterre **37**
Genêt à balais **18**
Jusquiame noire **32**
Laurier-cerise **33**
Marronnier d'Inde **24**
Mélilot **25**
Mélisse **8**
Menthe poivrée **35**
Olivier **15**
Oranger amer **26**
Origan **38**
Petite Pervenche **17**
Piloselle **42**
Prêle des champs **11**
Réglisse **12**
Reine-des-prés **14**
Thym **39**
Tilleul **9**

Bibliographie

- W. PAGEL**, « Paracelse ». Arthaud éd., Paris, 1963.
M.S. ASIMOV, « Ibn Sina-Avicenne, un génie universel ». Le Courrier de l'Unesco, octobre 1980, 4-8.
S. GOMEZ NOGALES, « Comment Ibn Sina devint Avicenne ». Le Courrier de l'Unesco, octobre 1980, 32-39.
Comité de rédaction : P. CORNILLLOT, P. ANTOINE, P. BELAICHE, G. BALANSARD, J. FLEURENTIN, L. GIRRE, G. GUILLAUME, G. MAZARS, « Encyclopédie des Médecine naturelles ». Éditions Techniques, 1991.
J. BRUNETON, « Pharmacognosie, Phytochimie, Plantes médicinales ». Technique et Documentation éditeur, 1999 (3^e édition).
L. GIRRE, « Traditions et Propriétés des Plantes médicinales ». « Histoire de la Pharmacopée ». Privat éditeur, 1997.
L. GIRRE, « Infusions et Plantes de santé en France ». Editions Ouest-France, 2000.

Aux Éditions Ouest-France



Éditions **OUEST-FRANCE**

Éditeur Jérôme Le Bihan

Coordination éditoriale Lise Corlay

Collaboration éditoriale Margaux Delaunay

Conception graphique et mise en page Studio graphique des Éditions Ouest-France

Photogravure graph&ti, Cesson-Sévigné (35)

Impression Imprimerie Pollina à Luçon (85)

© 2018, Éditions Ouest-France, Édilarge SA, Rennes
ISBN 978.2.7373.7815.7 • N° d'éditeur 8910.01.1.5.05.18

Dépôt légal : mai 2018

Imprimé en France

www.editionsouestfrance.fr